

1er décembre 1958

L'AUDITION SIMULÉE

L'étape deux - L'accusé de réception

L'accusé de réception, l'étape deux de l'audition simulée, constitue la seconde partie du cycle de communication, maintenant le fait est, que lorsque vous avez transmis une pensée au préclair, il est d'usage de le constater. Dans l'accusé de réception, tout l'accent porte uniquement sur le fait de s'assurer que le préclair ait bien reçu l'accusé de réception de l'auditeur. Seul ce fait compte.

Maintenant, pourquoi vouloir insister sur l'accusé de réception ? Eh bien, l'accusé de réception est un élément de contrôle: je m'en vais dès maintenant vous mettre dans le secret. Si vous donnez un bon accusé de réception à un préclair, vous le contrôlerez bien mieux. Et pourquoi donc ? La formule de contrôle est: mettre en route, changer, arrêter. C'est tout: un accusé de réception est un arrêt. Si vous dites au préclair "continue", ou "continue de parler", vous ne lui donnez pas un accusé de réception. L'accusé de réception parfait, communique seulement cela; j'ai entendu votre communication. Et rien de plus: j'ai entendu ce que vous m'avez dit. Cela signale que la communication que le préclair (ou que la personne, étant donné que la Scientologie ne se pratique pas uniquement dans une pièce d'audition, mais également dans la vie) vous a adressée a bien été reçue. Cependant, lorsque vous l'utilisez en audition vous l'employez aussi en tant que facteur de contrôle. Et il dit cela: votre communication a été reçue, et il n'y a rien d'autre à ajouter, c'est la fin de ce cycle d'action, merci. C'est ce que l'accusé de réception indique et il vous faut placer toute votre attention dans ce "oui" ou ce "d'accord" ou dans le terme que vous choisirez. Ce n'est pas le mot qui y met fin, mais l'intention. J'ai maintenant reçu votre communication et j'ai maintenant décidé de conclure ce cycle de communication, par conséquent votre cycle de communication se trouve sous mon contrôle. Pour parler sans ambages, les choses que vous arrêtez, sont celles que vous contrôlez. Vous devez être capable de stopper les choses pour les contrôler. Si vous ne pouvez pas contrôler la ligne de communication d'un préclair, vous ne pouvez pas contrôler ce préclair.

Je vais vous en donner une illustration. Admettons que nous sommes en train d'auditer madame maboule, la femme du directeur de l'entreprise de poudre pour morsures de puces, ou quelque chose comme ça, et cette femme-là meurt d'ennui, c'est son seul problème, elle est cinglée, c'est son seul défaut, elle n'a jamais rien eu à faire et elle erre, elle souffre de différents maux. Elle entre dans la pièce d'audition et commence à vous parler. Elle dit, "je suis allée consulter ce spécialiste, puis cet autre spécialiste, et si vous saviez la fortune que

cela m'a coûté, je suis allée voir untel et untel, et mon problème est le suivant... et à mon avis vous devriez me traiter concernant cela, et blablabla, blablablabla," Tout ceci ne vous intéresse nullement. Plus vous la laissez parler et moins elle aura d'avoir, Vous pouvez la voir descendre verticalement l'échelle des tons de l'ARC, si vous persistez à la laisser parler.

Communication obsessionnelle, flux obsessionnel (outflow, NdT). Et le premier emploi majeur que vous ferez de l'accusé de réception, dès que vous aurez réellement compris tout ce qu'il comporte, sera de l'utiliser dès que quelqu'un commencera à vous entreprendre ainsi et vous noiera dans un torrent de paroles, alors que vous voulez débiter votre séance, vous y mettez une très bonne intention et vous lui dites: "bien". Et il cesse de parler. Vous aviez une telle intention, qu'il a su que vous aviez reçu sa communication. Et si vous pouvez être un expert en la matière, si vous savez donner un accusé de réception à point nommé, et si ce dernier produit l'effet attendu, il arrivera très souvent, que la personne vous regarde fixement et vous dise: " vous savez, c'est la première fois que quelqu'un m'écoute".

Pourquoi cette personne parle t'elle de façon obsessionnelle ? Elle tente de compenser son manque d'auditoire, par un flot de paroles. Personne ne les écoute, ces gens-là ne parlent à personne. Et soudain, vous vous adressez à eux, avec un accusé de réception, et vous dites : " Eh! J'ai entendu ce que vous avez dit, je l'ai entendu, vous m'avez communiqué quelque chose, et ça suffit maintenant". Et ils disent: "ça alors, c'est la première fois que je m'adresse vraiment à quelqu'un".C'est très surprenant. J'ai déjà vu un auditeur s'asseoir en face d'un préclair qui avait l'habitude de parler de façon obsessionnelle, fixer son regard sur lui, et promener son doigt, juste sous le nez du préclair, et dire : "Bien! J'ai entendu ce que vous m'avez dit". Et le préclair soudain de s'exclamer, "Mais sapristi, vous êtes bien là ! N'est-ce pas !" Par conséquent un bon accusé de réception peut réellement mener au but entier du procédé et à trouver l'auditeur (point 2a du CCH-0 voir HCOB 8 mai 80, N°8 de la série de la procédure de survie) - tout ceci pour vous dire son importance.

Bien ! C'est là un emploi bien déterminé que celui de mettre fin à un flux compulsif. Il sert habituellement à mettre fin à un cycle de communication. Il met fin à la période de temps, pendant laquelle vous avez donné au préclair, le commandement que vous avez appris à lui transmettre, du moins nous l'espérons, dans l'exercice: Chère Alice, partie A. Vous avez dit quelque chose, le préclair l'a entendu, puis vous avez compris que le préclair l'avait entendu et vous lui avez dit: "Bon !".Voici maintenant la méthode exacte employée pour exécuter la partie 8 de Chère Alice (étape N° 2 de l'audition simulée). Le coach ou une personne tenant le rôle du préclair, prend Chère Alice, et lit des phrases au hasard, comme bon lui semble, peu nous importe. (Nous ne disciplinons pas le préclair, vous savez, nous ne le faisons jamais, nous le contrôlons simplement à mort.) Dans ce cas précis, la personne lit une phrase du livre Alice au Pays des merveilles, et l'auditeur doit lui dire: "bien !", "d'accord !", "bon !", "j'ai entendu ce que vous m'avez dit !". N'importe quoi, de telle manière qu'il réussisse à convaincre la personne qui se trouve assise en face de lui, et qui joue le rôle du préclair, qu'il a bien entendu ce qu'il lui a dit.

Il existe une manière précise d'y parvenir. Vous devez avoir l'intention que le cycle de communication se termine en ce point précis, et le conclure à ce point-là. Il vous est permis, naturellement, d'entreprendre tout ce qui vous semble approprié pour y réussir, à moins que cette méthode ne détruise entièrement l'ARC. Elle vous permet cependant de mettre fin à un cycle de communication. Par conséquent, qu'est-ce qu'un auditeur pourrait faire dans ce cas ? Voyez-vous, l'auditeur est assis là, sans livre, et le préclair est assis là, avec un livre, et le

préclair lit : "Et le chapelier fou trempa sa montre dans la théière". L'auditeur dit : "bon !" Et voyez-vous cet accusé de réception met bien fin à ce cycle. Etant donné que le préclair lit une histoire continue, phrase après phrase, après phrase, l'auditeur sera souvent enclin à traiter cela comme une bagatelle. Mais ce n'est pas un accusé de réception. Il se pourrait que l'auditeur dise: "bien, il y a encore quelques phrases". Ce n'est pas un accusé de réception, il ne l'a pas arrêté. N'est-ce pas ? "Continue, vas de l'avant" non, ce n'est pas du tout un accusé de réception. Un accusé de réception dit : "stop !", "oh !", "freine !", "point final !", "fin !", "je vous ai entendu !», "vous m'avez communiqué quelque chose !", "cette période de temps est terminée !", "fin de cycle !", "ça y est !", "vous vous êtes fait avoir !". Vous comprenez ?

L'auditeur doit donc dire: "bien !", "très bien !", "bon !", de manière à ce que la communication soit reçue du point de vue du préclair. Le préclair doit savoir que l'auditeur a reçu sa communication et c'est le seul point sur lequel on les entraîne tous les deux pour commencer.

Maintenant nous pouvons commencer à lui foncer dessus, et à lui dire en tant qu'instructeur : "Eh bien, as-tu accusé réception à la communication de ce préclair ? Vraiment ?". A quoi l'auditeur répond : "beuh hum euh". "As-tu donné un accusé de réception parfait ?" "Ben, oui, certainement". Et la réponse à cela serait "non". Le préclair est toujours en train de lire son livre, il l'a toujours en main et il continue à le parcourir, il est encore assis là sur sa chaise, et il ne se trouve toujours pas dans cet univers.

Où voulons-nous en venir ? Qu'essayons-nous vraiment de réaliser ? Eh bien, nous n'essayons pas d'atteindre un extrême, avec un accusé de réception, car nous mettrions alors fin à cet univers. Si une personne pouvait dire "oui", "bien", ou "d'accord" avec une intention suffisamment forte, cela donnerait un accusé de réception total à toutes les communications qui existent, au sein de cet univers, depuis le début des temps, (hormis le fait que ceci constituerait une violation de la formule de communication, étant donné qu'elles ne lui ont pas été adressées, malgré ce que pensent une multitude de gens), mais qu'est-ce que l'auditeur se sent poussé à faire ? Eh bien, il se sent dans l'obligation de mettre un point final à ce cycle de communication. Celui-ci ayant en réalité commencé par la phrase donnée par l'auditeur au préclair, le préclair a fait savoir, par une sorte de grimace ou de grognement, ou par quelque chose, qu'il avait entendu ce que l'auditeur disait, et ce dernier a déclaré: "bien, c'est fini, bien, bon, nous avons terminé.". Vous voyez ?

Car un accusé de réception termine le cycle de communication comme nous l'avons vu dans Dianétique 55, et c'est le cycle Bill-Joe. L'auditeur dit : "bien !" c'est fantastique. Si vous passiez maître en cet art, et qu'un flic de la circulation se garait à côté de vous, vous adressait la parole, et que vous accusiez réception du fait qu'il vous ait parlé, il enfourcherait sa moto, retournerait au poste, rendrait sa plaque de police, et présenterait sa démission. Vous voyez, ça serait la fin de l'histoire, ce serait tout, en fait, les gens sont ébranlés lorsqu'on leur adresse un accusé de réception, ils sont vraiment renversés lorsque vous leur en faites parvenir un. Et notamment les gens qui n'ont pas eu une vie rose. L'accusé de réception est une bonne chose en soi, et le fait d'accuser réception, à une personne, lorsqu'elle le sait, est très thérapeutique. Je sais que vous allez vous promener dans les magasins du quartier, et que vous arrêterez peut-être un passant en le regardant soudainement et en lui donnant un "bien !" en guise d'accusé de réception. Et si vous le faites vraiment, des choses étonnantes vont se produire. Un accusé de réception est un fusil de gros calibre, très très puissant dans la formule de

communication; ne l'utilisez donc pas au compte-gouttes, vous devriez l'utiliser pour mettre fin au cycle de communication. J'espère que vous apprendrez à l'utiliser à la perfection.

Compilé à partir des matériaux de
de L. RON HUBBARD